son logement, qui se composait d'un atelier et de deux autres pièces. Dans l'une d'elles, on trouva le cadavre de Fresne, gisant par terre. Il était [illegible] un cadre placé le long du mur.

» A un clou élevé pendait un reste de [illegible]. La rupture en avait-elle été [illegible] par la chute du cadavre? La montre de Fresne avait disparu. On ne trouva d'argent [illegible] ni dans ses meubles. Toutefois, une de ses poches renfermait une certaine quantité d'obligations au porteur. Un médecin légiste fut appelé. Il crut à un suicide. Le corps fut inhumé comme celui d'un suicidé. Mais l'opinion publique ne partagea pas cette appréciation. On a donc procédé à l'autopsie du cadavre, et l'on a constaté sur la tête et au cou de Fresne la trace de violences.

» L'instruction se poursuit. On parle d'une scène assez vive qu'il aurait eue avec des soldats peu de temps avant le moment où l'on suppose qu'il aurait été frappé.»

Le Journal officiel donne de bien curieux détails sur les funérailles d'un prince indien, le Maharana d'Codeypoor. Les manifestations singulières dont vous allez lire le récit prouvent, envie de mourir.... après avoir été prince dans l'Inde.

Lorsque la maladie de foie qui épuisait le Maharana touche visiblemrnt à son dénouement, on le plaça dans le plateau d'une balance, puis on compensa le poids en pièces d'or, ce qui [illegible] un total de 5,000 roupies (la roupie vaut 32 fr. 32), destiné à être distribué aux brahmines.

Dès que le Maharana eut rendu le dernier soupir, l'agent politique anglais occupa son palais et s'occupa de surveiller ses funérailles. Il refusa à plusieurs des veuves la permission de se faire brûler avec le défunt; puis on procéda à la crémation du corps.

» Vers neuf heures du matin, une troupe de brahmines se rendit au palais et, peu de temps après, le corps fut descendu, revêtu du grand costume de cour et couvert de joyaux. On le plaça sur une sorte de siége, assis sous un dais écarlate brodé d'or; et il fut porté sur les épaules par une troupe de brahmines. Le cortége se mit en marche, formé par une troupe de gardes indigènes (radjpoets), ensuite par des hommes portant les 5,000 roupies, venaient après une autre garde, puis vingt ou trente hommes avec des torches, et enfin une foule considérable de brahmines au milieu de laquelle était le corps porté sur les épaules.

» Quelques-uns lui jetaient des roses et des fleurs; d'autres portaient des feuilles de palmier; deux chasse-mouches, placés de chaque côté, à l'aide de longues queues de yacks, chassaient les mouches exactement comme ils avaient fait si le [illegible] était encore vivant. Ensuite venait l'emblème de la royauté, le [illegible] ou soleil, l'ombrelle [illegible] et autres objets. Les lamentations, aussi [illegible] que le corps s'éloignait, devinrent formidables.

» Le lieu de la crémation, où se trouvent toutes les tombes royales, est placé à environ deux milles des murs de la ville. Toute la population suivit le corps jusque-là, et, aussitôt que la cérémonie fut terminée, tous les hommes se firent raser la barbe, les moustaches et les cheveux. Les radjpoets portent la barbe très-longue, et il a dû leur coûter beaucoup de s'en séparer. »

Finissons par un trait de mœurs assez plaisant. Il s'agit encore des veuves du prince qui, une fois qu'elles eurent perdu le corps de vue, se montrèrent généralement beaucoup plus calmes.

« Une ou deux, cependant, menaçaient de se précipiter du haut d'une fenêtre élevée, à la grande terreur de quelques-uns des principaux nobles, qui vinrent demander au colonel la permission de tendre des toiles au-dessous pour amortir leur chute; le colonel refusa : c'eût été, pour elles, une invitation, qu'elles n'auraient pas manqué, à faire le saut périlleux, tandis que les dalles nues les tentèrent beaucoup moins. »

— Une amusante anecdote racontée par Bachaumont dans le *Sport* :

A propos de monde officiel, vous savez l'histoire du grand Frédéric. Il avait l'habitude de faire aux officiers des questions, toujours les mêmes, dans un ordre invariables; leur âge, leur temps de service, leur avis sur la discipline. Une fois il s'adresse à un jeune cornette :

— Depuis quand êtes-vous au service ?

— Vingt-sept ans.

— Comment cela ? Quel âge avez-vous donc ?

— Dix-huit mois

— Ah çà... l'un de nous deux est fou ?

— Oui, sire.

Le roi avait renversé l'ordre ordinaire des propositions, et l'autre, tout troublé, avait répondu comme si ce changement de programme n'avait pas eu lieu.

Le cas du grand Frédéric et de notre officier vient à peu près de se reproduire, dans l'audience donnée cette semaine par le chef d'un puissant Etat à un étranger de distinction.

— Y a-t-il longtemps que vous êtes ici ? interrogea aimablement le chef d'Etat.

— Oui, M. le président.

— Comment trouvez-vous la capitale ?

— Oui, M. le président.

— Peut-être, n'êtes-vous pas très familier avec notre langue ?

— Oui, M. le président.

Le chef d'Etat — ai-je dit qu'il s'agissait d'une république — soupçonna ce qui s'était passé. Il avait brouillé l'ordre des questions obligeantes et d'une banalité forcée qu'il adresse d'habitude aux étrangers présentés, et son interlocuteur n'avait appris que les réponses correspondantes.

Progrès de l'Art du Dentiste

Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs. Edouard Vandermaelen, inventeur, brevetté de S. M. le Roi des Belges 8, rue de l'Hospice, 8, ROUBAIX

MAISON A PARIS

14, Boulevard Poissonnière, 14

NOTA. Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent sonner les dents ébranlées. — SUCCÈS GARANTI.

Nouvelles du soir

On écrit de Paris, 20 novembre 1874:

La plus grande partie de la séance du Conseil municipal de Paris a été consacrée au vote du budget de la préfecture de police. Ce budget s'élève à 19 millions 750, 098 francs 50 cent.

M. Dubief a lu ensuite un grand rapport sur le compte des opérations faites par les maires de Paris pendant le siége.

Cette lecture a été interrompue par un incident. M. Dubief, dans un passage de son rapport, a rappelé que M. Ansart, chef de la police municipale, a déclaré dans l'enquête parlementaire sur les actes du gouvernement de la défense nationale, que la gestion de certains maires était des plus irrégulières. La commission, au nom de laquelle M. Dubief faisait son rapport, a cru devoir mander devant elle M. Ansart et lui demander des explications sur ce propos. M. Ansart a déclaré qu'il s'était fait l'écho de « la rumeur publique ».

A ce passage du rapport, M. Lochroy s'écrie : « Voilà comment on fait les enquêtes!»

M. le préfet a retiré cette expression en disant à la gauche : « Si vous voulez des enquêtes, nous en ferons sur les opérations des mairies. »

M. Clémenceau, l'un des maires intéressés, a déclaré qu'il acceptait, quant à lui, toutes les enquêtes possibles. M. le préfet lui a répondu que sa mairie, dont la comptabilité était fort régulière, était hors de cause.

La discussion a continué avec quelque vivacité.

M. Allain-Targé, étendant le débat, s'écriait que M. le préfet incriminait tout un parti et calomniait le gouvernement du 4 septembre.

Enfin, après maintes interruptions des moins parlementaires, et dont l'une a valu à M. Lockroy un rappel à l'ordre de M. le président Vautrain, le conseil a clos l'incident, en décidant que le rapport de M. Dubief serait imprimé et distribué.

M. Louis Blanc répond aujourd'hui à M. Christophle. Sa lettre suit pied à pied et reprend longuement les arguments de l'ancien président du centre gauche. Après avoir enfin affirmé que la prépondérance du parti républicain est certaine, qu'elle grandit d'heure en heure — « la république a le vent en poupe, » le député républicain termine en ces termes : « Vous voulez la république, je la veux : allons-y ensemble par la grande route. Il est un genre d'union qui ne commande aucune immolation de principes, aucun compromis imprévoyant et louche, c'est celle que réaliserait la généreuse entente de tous les républicains de bonne foi auteur des urnes. Celle-là conduirait au triomphe régulier, pacifique et prompt de la république de tous. La conjonction des centres, si elle était possible, ne conduirait qu'au néant ou au chaos. »

On rapporte que beaucoup de jeunes gens qui se trouvent, par insouciance ou par oubli, ou même par suite de voyage à l'étranger, réfractaires de l'armée territoriale demandent au ministère de leur accorder un nouveau délai pour se faire inscrire conformément à la loi.

Petite bourse du soir 96.

On nous écrit de Versailles, le 19:

Les invités de ce soir au dîner de l'Elysée sont : l'ambassadeur d'Autriche et Mme la comtesse d'Apponyi; les ministres de la justice, de l'instruction publique, de la marine, de l'agriculture et des travaux publics; les présidents de section au conseil d'Etat; les premiers présidents, présidents et procureurs généraux de la cour de cassation, de la cour des comptes, de la cour d'appel et du tribunal de 1re instance de la Seine; les présidents du tribunal de commerce et de la Chambre de commerce; M. de Sartiges, le comte Armand; M. Darblay; plusieurs membres du conseil municipal de Paris; les généraux Vinoy, de Martimprey, Vandrimey d'Aoust, le commandant Sumpt (de l'hôtel des Invalides); le lieutenant autrichien Zubrenowitch, le prince de Polignac, attaché militaire à l'ambassade de Berlin, etc.

Les membres du conseil supérieur de l'armée et les généraux commandants de corps d'armée actuellement réunis à Paris sont invités pour la semaine prochaine.

Dépêches Télégraphiques

(Service particulier du *Journal de Roubaix*).

LA MESSE DE VERDI EN AMÉRIQUE

New-York, 18 *novembre*. — La messe de Verdi a été splendidement exécutée ce soir à l'Académie de musique. C'est la première fois qu'elle est exécutée en Amérique. L'orchestre était dirigé par M. Muzio. Il y a eu des applaudissements enthousiastes. — Grande affluence.

LE BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Londres, 19 novembre. — Le bilan hebdomadaire de la Banque d'Angleterre donne les résultats suivants :

Augmentation :

Compte du Trésor	434.746 l. st.

Diminution :

Circulation	402.645 l. st.
Encaisse métallique	622.623
Portefeuille	642.262
Comptes particuliers	1.274.033
Réserve des billets	276.235

La réserve représente 39 5/8 0/0 du passif.

Il est passé cette semaine par le Bankers Clearing House pour 133 millions sterling de lettres de change et mandats. Pendant la semaine correspondante de l'année dernière, il en était passé 138 millions. Il y a donc une diminution de 5 millions sterling.

LA GUERRE CARLISTE.

Madrid, 19 *novembre, soir*. — La *Gazette* publie un décret défendant la publication des nouvelles de la guerre, autres que celles insérées au *Journal officiel*.

LA GUERRE D'ATCHIN

La Haye, 19 novembre, soir. — Des nouvelles d'Atchin, en date du 17, apportent que l'état sanitaire est très défavorable. Les Hollandais ont éprouvé quelques pertes en élevant une batterie qui domine la rivière. Les Atchinois persistent à continuer la guerre.

L'INSURRECTION DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE

Rio-Janeiro, 18 *novembre*. — Des avis de Buenos-Ayres publiés ici démentent que la révolution soit réprimée et que Mitre, général en chef des insurgés soit en fuite.

Les hostilités continuent. Toutefois, le gouvernement négocierait avec les insurgés.

UNE TRAHISON

Londres, 19 *novembre*. — Le *Morning Post* publie une dépêche de Calcutta, en date du 17 novembre, annonçant que Yacoob Khaur, visitant l'Emir de l'Afghanistan pour arranger les différends existant entre eux, a été emprisonné par trahison.

L'HIVER EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 19 novembre. — A la suite d'un froid qui dure depuis deux jours, la Néva et le lac Ladoga charrient de grosses masses de glaçons. La baie de Cronstadt est couverte d'une couche de glace. Les communications entre Cronstadt et Saint-Pétersbourg sont interrompues.

COMMERCE

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Havre, 20 novembre

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Cie, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 1,000 b. Marché disponible, très-ferme; livrable bien tenu.

Liverpool, 20 novembre

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Cie, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 14,000 b. Marché inchangé.

New-York, 20 novembre

(Dépêche de MM. Schlagdenhauffen et Cie, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Coton 1/8 de baisse.

Recettes 125,000 b.

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 19 novembre 1874

Deux heures — Hier nos fonds d'Etat étaient aux cours les plus haut de la journée. Aujourd'hui le contraire a eu lieu, ils ont débuté aux cours les plus bas.

Une reprise rigoureuse a eu lieu, mais comme les jours précédents elle n'a pas été de longue durée ; les offres ont fait perdre en quelques minutes l'avance peu justifiée de l'ouverture de la Bourse.

Il ressort de toutes les fluctuations que la lutte est toujours très vive entre les deux partis de la spéculation ; à quoi aboutira-t-elle? il serait difficile de le prévoir ; cependant nous devons constater que les vendeurs ont acquis de sérieux avantages sur les acheteurs.

Le Mobilier français reste aux environs de 337 fr.

Le Foncier est coté 832 fr.

Les chemins français sont tous plus faibles ; le Lyon est offert à 872 fr.; l'Orléans, à 841 fr.; le Nord, à 1072, et l'Est à 502 fr.; ce dernier est en baisse de 5 fr. sur hier.

Les Autrichiens ont fléchi de 2 fr., à 681.

Les Lombards sont sans changement.

Les actions Transatlantiques ont monté de 7 fr.

Les actions et délégations de Suez ont été un peu offertes aux cours de la veille.

La Rente italienne est cotée 67 50 et la Rente turque 44 85, cette dernière a réalisé de 50 c.

Les obligations du Midi des Charentes du Nord, et les Franco-Algériennes sont au cours d'hier.

Les obligations du Crédit foncier de Russie se négocient à 417 50.

Trois heures. — Le marché s'est un peu amélioré ; le 3 0/0 reste à 61 50, et le 5 0/0 à 97 25.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE PARIS-LA-VILLETTE DU 19 NOVEMBRE 1874.

Par espèces	Amenés	Poids moyen	Prix par kilogr. 1re q.	2e q.	3e q.	Poids extrêmes.	
Bœufs....	2270	345	1 70	1.56	1.32	1.30	1 74
Vaches...	1275	339	1.56	1.28	1.00	0 94	1.60
Taureaux.	99	376	1.32	1.25	1.07	1 00	1.37
Veaux..	864	77	1 95	1.76	1.25	1.90	2....
Moutons	14800	19	1.60	1.44	1.10	1.00	1.64
Porcs gras	3500	80	1.32	1.22	1.14	1.20	1.36
Maigres.	90	58	1.15	....	....	1 05	1.20

Peaux de moutons, rasées, 4.50à 9.

Observations : Vente calme dans le gros bétail et les veaux. Assez active dans les moutons et les porcs.

La 23me série de la **Guerre franco-allemande** de M. Amédée Le Faure, que publie la libraire Garnier frères, rue des Saints-Pères à Paris, contient le récit de la bataille de St-Quentin, l'histoire du siége de Longwy. Elle retrace ensuite les derniers efforts faits par le gouverneur de Paris en vue de percer les lignes ennemies, efforts, qui, après la bataille de Buzenval, aboutissent à la conclusion de l'armistice.

Elle contient un portrait et trois cartes.

COMPOSITEUR

On demande un bon compositeur typographe, à l'imprimerie du *Journal de Roubaix*.

AU TAPIS ROUGE

Mise en vente d'occasions hors ligne

en costumes, confections, soieries, etc.

Costumes vigogne de laine, tout faits, très élégants, teintes beiges. **29** fr.

G des Redoudes en belle faille, doublées fourrure Petit Gris. **90** fr.

Jupons beau velours anglais noir et couleur. Gd Volant. **29** fr.

Manchons Marmotte du Canada article remarquable. **21** fr.

Boas Skunns naturel d'Amérique. Longueur 140. **25** fr.

Velours Soie de Lyon, toutes couleurs claires et foncées. **6** fr. **75**

Drap Soubise pure laine, teintes beiges, haute nouveauté. Largeur 120. **4** fr. **90**

Au Tapis Rouge, 65 et 67, faubourg Saint-Martin, et 54, rue du Château d'Eau Paris — à proximité des chemins de fer de l'Est et du Nord. *Envoi franco* catalogues et échantillons. — *Envoi franco* marchandises au-dessus de **25 francs**. 7101

SANTÉ A TOUS rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé de Du Barry de Londres, dite :

REVALESCIÈRE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenteries, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnies, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

Cure N° 63,476.

M. le curé Comparet, de dix-huit ans de *Gastralgie*, de souffrances de l'estomac, des nerfs, faiblesse et sueurs nocturnes.

Cure N° 47,422.

EPUISEMENT. — Baldwin, de délabrement le plus complet, de paralysie des membres par suite d'excès de jeunesse.

Cure N° 76,448.

Verdun, 16 janvier 1872.

Depuis 5 ans je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaises digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre *Revalescière* m'a sauvé la vie.

ERNEST CATTÉ.

Musicien au 62e de ligne.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans de l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs — La *Revalescière chocolatée* rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coille, pharmacien, Morelle-Bourgeois ; Léon DANJOU, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, 26, Place Vendôme, à Paris.

106, RUE NATIONALE, 106

(*angle du Square Jussieu*)

LILLE

MACHINES A COUDRE

Véritables Américaines

WHEELER & WILSON

Unique méd. d'or, Paris 1867

Unique croix de François-Joseph. Exp. 1873, Vienne

Aucune véritable WHEELER et WILSON sans la marque de fabrique ci contre, qui se trouve sur le mouvement et sur le bâti.

La fabrication de WHEELER et WILSON a dépassé les 800,000 comme numéros d'ordre. Ne confondez pas avec des machines anciennes annoncées ailleurs au dessous du cours. Le numéro d'ordre supérieur aux 800,000, se trouvant sur la plaque, est une garantie pour l'acheteur de profiter des derniers perfectionnements.

Toutes les « *SILENCIEUSES* » ne sont que des imitations européennes de la véritable machine américaine WH. et W.

Seul dépôt pour le Nord chez

H. SÉELING

106, RUE NATIONALE, 106

CONSTIPATION

Méfiez-vous des purgatifs et laxatifs qui, loin de guérir, rendent la constipation invincible. SEULE la PODOPHYLLE COIRRE ne purge pas et guérit radicalement.

Pharmacies, ou 24 rue du Regard, Paris. 3 francs pour recevoir *franco*. 6621

Le *JOURNAL DE ROUBAIX* est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES, FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES ET JUDICIAIRES.

Publications légales

IMMEUBLES à vendre ou à Louer

A LOUER. — Filature de laine peignée, 6,000 broches, plus de moitié renvideurs ; 2,700 broches à retordre, emplacement pour augmenter. — S'adresser **chez M. Henry Mathon**, rue des Lignes. 6747

A louer, pour en jouir de suite une **belle grande maison** à usage de café restaurant, située près de la gare de Roubaix. Chambres. On y ferait des changements. — S'adresser rue du Grand-Chemin, 125. 7156

— **A louer** une jolie **habitation de campagne** sur la route de Roubaix à Lille. — S'adresser à M. Salembier, vis-à-vis la *Belle-Vue*, à Mons-en-Bareul.

— **A louer** une belle **maison** avec un vaste atelier et porte cochère. — S'adresser rue Inkermann, 55, Roubaix. 7198

A louer une grande **maison** avec porte cochère, magasins, située rue du Fresney, derrière la gare. S'adresser rue Fosse-aux-Chênes, n° 45. 6597

A VENDRE

à main ferme

Une **maison** rue Pellart prolongée.

Une, rue Daubanton.

Une grande et 3 petites, rue de l'Epeule.

Une grande et jardin, rue du chemin de Fer.

Une belle **campagne**, bien située en plein rapport, entourée de murs contenant 7000 mètres environ.

Plusieurs **pièces de terre** près du centre de la ville de Roubaix.

Une **maison** rue du Hâvre et une rue d'Inkerman.

A louer

Une **maison** avec grande-porte, rue de l'Espérance libre ce jour.

Une rue Latine avec grande-porte.

Une, rue du Grand-Chemin, convenable pour négociant et fabricant.

Deux grandes, rue du Chemin de Fer, pour négociant.

Une rue du Hâvre.

Une rue Pauvrée.

S'adresser à Jean-Bte Deplanque.